



ASSEMBLÉE
NATIONALE

Émilie CHALAS

Députée de l'Isère

Conseillère métropolitaine

Conseillère municipale de la

Ville de Grenoble

Vendredi 30 octobre

Communiqué de presse

Quand certains polémiquent, d'autres agissent.

La crise que nous traversons est d'une ampleur inédite et historique. Alors que cette nouvelle épreuve sera difficile pour nous toutes et tous, plus que jamais, nous devons faire face ensemble. L'ampleur de cette crise mérite que chacun d'entre nous prenne ses responsabilités avec sérieux et humilité. Pourtant, et je ne peux que le déplorer, certains tirent profit de cette situation dramatique dans un seul et unique but personnel, laissant l'intérêt général à l'abandon.

Le maire de Grenoble, par un mimétisme dont il a le secret, nous fait du "Mélenchon", en s'opposant à tout et usant de pratiques politiciennes, **préférant la polémique à l'action.**

Celui qui invective le Gouvernement est bien loin des réalités de terrain et des préoccupations des français, et cela fait plus de six ans que les Grenoblois le constatent tous les jours. Comble d'un maire bien plus insoumis qu'écologiste, Eric Piolle va même jusqu'à faire l'éloge de la politique sociale de D.TRUMP. On ne pensait pas que le libéralisme à outrance du Président américain faisait l'unanimité chez les écologistes grenoblois. Démagogie quand tu nous tiens...

Agir en responsabilité, c'est ce que fait le Gouvernement depuis le début de cette crise, mobilisé jours et nuits pour faire face à l'épidémie, protéger nos concitoyens, sauvegarder notre économie et soulager nos hôpitaux. L'État a toujours répondu présent et continuera de le faire.

L'emploi est la première des solidarités et le Gouvernement en a fait sa priorité. Dès le mois de mars, plusieurs dispositifs de soutien à notre économie ont été mis en place : chômage partiel, fonds de solidarité, exonération de charges, prêt garanti par l'État... à l'aube de cette nouvelle épreuve, difficile mais nécessaire, ces mesures de soutien exceptionnelles seront reconduites.

Toutes les entreprises de moins de 50 salariés fermées administrativement pourront recevoir une indemnisation allant jusqu'à 10 000 €, sans exception. Dans les secteurs du tourisme, de l'événementiel, de la culture, du sport et dans les secteurs liés, toutes les entreprises de moins de 50 salariés, qui ne ferment pas mais qui subissent une perte de chiffre d'affaires d'au moins 50%, bénéficieront également de cette indemnisation mensuelle allant jusqu'à 10 000 €. Les autres entreprises - tout secteur confondu - pourront bénéficier de l'aide du fonds de solidarité, pouvant aller jusqu'à 1 500 € par mois.

Au total, c'est **1,6 million d'entreprises** qui sont concernées, et **6 milliards d'euros** seront mis sur la table par l'État, pour un mois de confinement. Nous mettons sur la table l'équivalent de ce que nous avons dépensé depuis le mois de mars.

Évidemment, cela ne se fera au détriment de la transition écologique aujourd'hui plus que nécessaire. A l'inverse, la crise doit être saisie comme l'opportunité de changer notre modèle de développement. C'est tout le sens du plan de relance présenté par le Gouvernement dont plus d'un tiers a pour objectif

la décarbonation de notre économie, la relocalisation d'activités industrielles et le développement de modèles de consommation et de production plus vertueux.

Oui la crise frappe en premier lieu les personnes les plus précaires et amplifie les inégalités. Les demandes de RSA ont augmenté de 20%. Conscient de cela, le Gouvernement a rapidement mis en place un ensemble de mesures : **soutien** aux revenus des plus précaires, avec le versement d'une **aide exceptionnelle** à plus de **4 millions de foyers** et plus de **800 000 jeunes** en difficulté et renforcement des dispositifs d'accompagnement vers l'emploi.

Nous faisons aussi de l'accompagnement des jeunes une priorité : mise en place des **repas à 1 euro** pour les étudiants boursiers et renforcement des dispositifs d'accès à l'emploi et à la formation.

Alors qu'en Isère l'État a contribué à l'achat de plus de **3 millions de masques**, alors que de nombreuses collectivités en ont distribué aux élèves sujets à l'obligation de son port à l'école, Eric Piolle, une fois de plus revendicateur de belles idées s'est arrêté à cette étape. Dogmatisme quand tu nous tiens...

Je comprends que ce nouveau confinement puisse être difficile à envisager, mais l'accélération soudaine de la circulation du virus ne nous laisse pas le choix. Alors que nous ne sommes pas tous égaux dans cette épreuve, **nous devons être plus que jamais solidaires**.

Solidaires de nos soignants, en première ligne depuis le début de l'épidémie, qui font preuve d'un dévouement qui force le respect et l'admiration.

Solidaires de celles et ceux dont l'activité professionnelle les oblige à prendre le risque de s'exposer au virus.

Solidaires de nos commerçants, nos restaurateurs, nos hôteliers, nos associations, toutes celles et ceux qui font la vitalité et la force de notre pays.

Solidaires du monde de la culture qui est tant nécessaire à l'émancipation de tous.

Solidaires des plus précaires d'entre nous, alors que la crise actuelle creuse davantage les inégalités.

Solidaires de nos plus jeunes et de nos aînés.